

Calcutta et de Lahore ; c'est par dizaines qu'elles sortent des fouilles du Gandhâra. Tel est le fait sur lequel on ne saurait trop insister et que tout étudiant de l'iconographie ancienne de l'Inde, qu'il explore les sculptures des monuments ou catalogue les collections des musées, fera bien d'avoir présent à l'esprit⁽¹⁾.

§ V. LES DII MINORES.

Il importait ainsi à notre dessein archéologique de mettre dans tout son jour la popularité du couple tutélaire. A la preuve directe que nous en apportons, au Gandhâra même, son omniprésence, nous pouvons tout de suite ajouter le supplément inattendu d'une démonstration indirecte, tirée de l'absence complète de toute autre dévotion du même ordre et adaptée au même milieu. Du moins aucune ne nous est-elle attestée par des idoles qui, pour la fréquence, puissent le disputer de si loin que l'on voudra avec celles de Pâncika et de Hâritî. Ce n'est assurément pas que l'Inde manque de déités de la même catégorie : les textes nous citent par leurs noms quantité de Yakṣas, de Nâgas et de Gandharvas des deux sexes⁽²⁾. Mais il est à croire que nul d'entre eux n'a su se créer une clientèle comparable à celle des détenteurs et distributeurs de l'or et de la postérité. Nous avons beau chercher parmi les débris de l'art gréco-bouddhique, nous n'y voyons pas d'autre génie ou d'autre fée revêtir à son tour une forme caractéristique et revendiquer pour ses images particulières une place au soleil. On conçoit que le prestige de nos deux héros ne fasse que s'ac-

pour des images jainas, en attendant la publication du musée de Lakhnau.

⁽¹⁾ Veut-on un exemple entre vingt ? Une agrafe de turban nous a été, par un hasard exceptionnel, conservée : c'est encore le couple tutélaire qu'elle semble représenter (cf. plus loin, p. 187), etc.

⁽²⁾ Cf. par exemple le *Mahâsamaya-*

sutta pâli (trad. RHYS DAVIDS, *Dialogues*, part II, p. 288-289), ou la liste du *Candra-garbha-sûtra* chinois publiée par M. Sylvain LÉVI (*B. E. F. E.-O.*, V, 1905, p. 264 et suiv.), ou encore celle de la *Mahâ-mâyûri* sanskrite, éditée par M. S. D'OLDENBOURG dans les *Mém. de la Sect. or. de la Soc. russe d'Arch.*, t. XI, p. 231-234.